

LEPERS, Julien. *Les fautes de français ? Plus jamais !* Editions Michel Lafon, 2011, ISBN 978-2-7499-1504-3

Qui ne connaîtrait pas Julien Lepers, l'animateur très connu du concours télévisé *Questions pour un champion*? Comme l'un de ses instruments de travail le plus important est le langage, il réfléchit à son usage et il tâche à l'utiliser d'une façon correcte. En même temps, il se rend compte qu'il arrive des moments où il n'a pas réussi à manier la langue française d'une façon appropriée lors des émissions télévisées. De même, des téléspectateurs érudits ou ses amis, tels que linguiste et homme de télévision Jacques Capelovici ou Bernard Cerquiglini qui a une rubrique linguistique sur TV5, n'hésitent pas à lui faire des remarques concernant l'infraction des règles de grammaire, de phonétique ou encore celles de lexique. Il s'agit quelquefois des « petits riens », des glissements sémantiques, des néologismes, des pléonasmes... Julien Lepers pense disposer d'un sixième sens pour les détecter même chez d'autres animateurs comme s'il entendait une fausse note. Les fautes de français lui « chatouillent » les oreilles et il veut savoir davantage de leur cause ou origine. Pendant deux ans il a noté les dissonances qu'il percevait en écoutant la radio ou en regardant la télévision, consultait des dictionnaires et s'est rendu compte que tous les locuteurs malmènent d'une certaine façon la langue française, sans même s'en apercevoir. Le souhait de partager ses découvertes ont amené à rédiger et à publier ce livre de 413 pages.

Ci-dessous vous trouverez des exemples choisis (nous gardons la transcription phonétique de J. Lepers) :

La prononciation

- distinction entre « é » et « è » et d'autres voyelles fermées et ouvertes

ses enfants x seize enfants, céder x s'aider, j'irai x j'irais, pré x prêt, bal x bas, car x cas, grave x gras, patte x pâte, eau x os

- lettres à taire

dompteur, baptême, compter, exempter/mais exemption, sept, sculpter, cheptel, chef-d'œuvre, tandis que, ananas, cassis, fusil, outil, guerre, guignol, mais arguer

- « euh » superflus

vinteu-deux, matcheu de footballeu

- les sauts de « é »

rehausser x non réhausser, enregistrer x non enrégistrer

- distinction des nasales

un ne rime pas avec *pain*, *emprunt* avec *empreint*, *jungle* avec *ongle*

- prononciation des noms géographiques

Metz (mess), *Auxerre* (ausserre), *Bruxelles* (brusselles),

- mots prononcés de travers

rémunération x non *rénumération*, *aéroport* x non *aréoport*, *astérisque* x non *Astérix*, et *cetera* x non *ekcetera*, *il vaut mieux* x non *il faut mieux*

- liaisons disparues/fautives, les *h* muet et aspiré, *pataquès**

vingt-t- euros et non *vingt/euros*, *deux cents-z-euros* et non *deux cents/euros*, *charmant/hérisson* et non *charmat-t-hérisson*, *des/haricots verts* et non *des-z-haricots*

Ça va-t-être difficile, *pour moi-z-aussi*, *cent-z-euros*, *j'y ai-z-été*, *entre quatre-z-yeux*

*La naissance supposée du mot **pataquès** est due à un grammairien du XVIII^e siècle François-Urbain Domergue qui l'aurait présenté sous forme d'un récit amusant et que nous recopions ci-dessous pour vous amuser aussi :

« Un soir, au théâtre, un jeune homme est installé dans une loge, à côté de deux femmes du demi-monde peu discrètes et encore moins cultivées mais qui veulent se donner l'air de parler le beau langage en faisant des liaisons. Un éventail tombe à terre. Le jeune homme le ramasse et dit à la première :

“Madame, cet éventail est-il à vous ?

- Il n'est point-z-à moi.
- Est-il à vous ? demande le jeune homme à la seconde.
- Il n'est pas-t-à-moi.
- Il n'est point-z-à vous, il n'est pas-t-à vous, mais alors, je ne sais pat-à-qu'est-ce ?”»

Les emprunts inutiles

best of – *florilège*, *endorser* (*une cause charitable*) – *cautionner*, *soutenir*, *en ligne avec* – *conforme à*, *questionner* – *mettre en cause*, *mix* – *mélange*, *supporter* – *soutenir*, *administration* – *gouvernement*, *impacter* – *influencer*, *produire des conséquences sur*, *low cost* – *à bas coût*, *candidat nominé* – *candidat proposé/désigné*, *être sous-staffé* – *manquer de personnel*

Le genre des substantifs

m. : *armistice*, *évangile*, *équinoxe*, *granule*, *holocauste*, *météore*, *ozone*, *tentacule*

f. : *acné*, *apostrophe*, *ébène*, *icône*, *interview*, *météorite*, *oasis*

Les ressemblances trompeuses

acceptation – le fait d'accepter x *acception* – le sens donné à une phrase ou à un mot

conjecture – supposition x *conjoncture* – situation économique

mettre au jour – placer dans la lumière du jour x *mettre à jour* – actualiser, moderniser

prescrire – recommander x *proscrire* – interdire

prolongation – dans le temps (prolongation du délai de remboursement d'un prêt) x *prolongement* – dans l'espace (prolongement d'une ligne de TGV)

recouvrer – reprendre possession de qch x *recouvrir* – couvrir complètement

véneux – se dit des végétaux toxiques x *venimeux* – se dit des animaux qui produisent du venin

Les pléonasmes

voire même, trop excessif, donc par conséquent, mais cependant, s'entraider mutuellement, achever complètement

souhaiter ses vœux – alors qu'il faudrait souhaiter la santé, le bonheur, la longévité

un mauvais cauchemar – un cauchemar est toujours mauvais

Les mots à la mode

à la fois et en même temps (dans le sens de *toutefois*), *au final* (en fin de compte, finalement), *cibler* (viser), *décrocher l'or* (remporter une compétition), *échanger* (discuter, dialoguer), *retropédaler* – (changer d'avis, revenir en arrière), *tacler* (bloquer), *trancher* (décider, se prononcer)

Les clichés

une affaire à suivre, la balle est dans leur camp, ne pas connaître la crise, le locataire de l'Elysée, le maître du Kremlin, le vent en poupe, calmer le jeu, la partie émergée de l'iceberg, la cerise sur le gâteau, une question brûlante, les quatre coins de l'Hexagone,...

Le langage « jeune »

je te 06 – je t'appelle, *camérer* – filmer, *chuter* – se taire, *le daron, la daronne* – père, mère, *véner* – énerver, *en avoir dans le disque dur* – être intelligent, *un fax* – fille sans poitrine, *être cassé* – se sentir fatigué

Les confusions

effacer le tableau – plutôt essuyer le tableau, *clôturer une conversation* – clore, *plus de femmes dans les conseils d'administration* – il n'y en a plus ou davantage de femmes ?

Les mots surgis du néant

alunir – néologisme inutile puisqu'il existe le verbe *atterrir* (se poser sur la terre avec une minuscule), de cette façon devrait-on inventer d'autres mots comme *amarssir, ajupitérir* ; *candidater* (poser sa candidature, postuler), *solutionner* (résoudre)

Des non-sens

les températures *froides* (basses), depuis que je suis *petit* (né), *préférer* autant (aimer autant), *risquer* de gagner au Loto (avoir le bonheur de)

Les mots défunts

- suppression d'articles : *ça fait débat, cela risque de faire polémique, les secours sont arrivés sur zone, les carafes sont sur tables*

- obsèques de la forme interrogative

- omission de *ne* dans la forme négative

La féminisation des mots à tout prix qui font mal aux oreilles : *un* ou *une témoin*, *un* ou *une vainqueur*, *un* ou *une confrère*

Verbes

démarrer l'émission – tandis que le verbe *démarrer* est intransitif (la même chose pour *débuter*)

la moitié des soldats *est revenue* d'Afghanistan – logiquement *sont revenus*

il a préféré revenir les mains vides *qu'*avec un accord vide de sens – correctement : il a préféré revenir les mains vides *à* revenir avec un accord vide de sens

George Clooney *privilégie* Obama *aux* Oscars – correctement : il *privilégie* Obama *par rapport aux* Oscars

se rappeler qch (verbe transitif) et *se souvenir de qch* (construction verbale avec la préposition *de*)

être *sur* Nice – correctement : être *à* Nice

Jacques Lepers présente dans son ouvrage beaucoup d'autres exemples d'expressions ou de tournures qui peuvent être fréquemment entendues de la bouche des Français. Pas toutes sont fautives, pas toutes sont à éviter. L'auteur cherche avant tout à décrire le langage tel qu'il est de nos jours et essaie également d'expliquer, d'éclaircir, de trouver les raisons des phénomènes qu'on rencontre. Ce qui rend la lecture de ce livre intéressante c'est que les mots concernés sont toujours traités dans un contexte minimal concret et quelquefois accompagnés d'anecdotes.

Cet ouvrage est à recommander à tous ceux qui s'intéressent à la langue française et à son utilisation et peut servir très bien aux enseignants de français pour enrichir, réviser ou rafraîchir leurs connaissances du français d'aujourd'hui, notamment quand ils entendent les mêmes fautes ou tournures incorrectes chez leurs étudiants.